

PARTISAN

— BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE —

LA FARCE ÉLECTORALE, C'EST PARTI !

Des primaires à droite, des primaires à gauche, des candidats à la Présidentielle en veux-tu en voilà qui tous promettent de se mettre à notre service et se voient déjà dans les habits de Hollande ... Jamais la farce électorale n'aura été aussi visible, jamais la bourgeoisie n'aura déployé autant de moyen pour renouveler son personnel politique. L'embarras du choix en quelque sorte, il n'y a plus qu'à les écouter parler en notre nom, étaler dans les média les projets qu'ils font pour nous, en choisir un, glisser notre bulletin de vote dans l'urne et le tour est joué... C'est ça la force du système électoral dans la démocratie bourgeoise : la politique est une affaire de spécialiste qui savent mieux que nous ce qui est bon pour nous, alors du coup il n'y a pas grand-chose d'autre à faire qu'à se laisser porter, et voter bien sûr !

Le problème, c'est qu'ils disent tous la même chose et feront tous la même chose. Leur programme économique, c'est la continuité de ce qu'ont imposé Hollande et Sarkozy et tous les autres avant eux, c'est de nouvelles lois anti-ouvrières, à la suite des précédentes, pour adapter le travail au plus près des exigences du capital ; ce sera pour nous toujours plus de précarité et de flexibilité, toujours plus de pénibilité, un cran au-delà de la loi El-Khomri, c'est sans fin et c'est la concurrence dans la guerre économique mondialisée qui pousse à ça.

Bien sûr, il y a aussi ceux comme Mélenchon qui se revendiquent antisystème, disent vouloir défendre le peuple avec le recours d'un Etat bienveillant qu'il conviendrait donc de renforcer. Mais quel crédit leur donner quand le peuple dont il parle englobe le manœuvre jusqu'au cadre supérieur, celui-là même qui nous fait la guerre au boulot. Et comment imaginer développer un Etat au service de tous sans en détruire les fondements, quand sa police, sa justice, son armée répriment, estropient, emprisonnent, assassinent parfois pour tenter de briser les résistances populaires et ouvrières dans les quartiers et les usines.

Nous les prolétaires n'avons rien à attendre de ces élections, quoi qu'il en soit celui ou celle qui l'emportera mettra en œuvre une politique en phase avec les intérêts de la bourgeoisie. Il ne peut en être autrement, c'est la bourgeoisie qui dirige notre société et les élections qu'elle organise sont pour elle le moyen de se maintenir au pouvoir, et de contenir la colère des exploités. C'est à ça que servent le multipartisme et l'alternance politique : vous êtes déçu du PS, votez LR ! Quand vous serez déçu des LR, vous pourrez toujours voter pour remettre le PS aux manettes ou pourquoi pas le Front de Gauche. Peu importe, l'essentiel pour les bourgeois, c'est que ce soit toujours la politique conforme à leurs intérêts qui est appliquée.

Boycotter ces élections, c'est refuser de renforcer le pouvoir de nos exploiters, c'est refuser d'abandonner notre force politique collective au profit de la désignation du représentant de la bourgeoisie. Boycotter ces élections, c'est ne pas céder à la facilité du vote qui ne nous mène qu'à des impasses, c'est au contraire s'engager dans une voie plus longue et exigeante, c'est commencer à réfléchir collectivement à quelle société on veut, ce qu'on produit et comment on le produit, pour répondre à quel besoin ; c'est se préparer à prendre en charge et à diriger toute la société, sur la base de nos intérêts, c'est se former et s'organiser dès à présent au vu de cette perspective.

VP - PARTISAN . ORG

CONTACT@VP - PARTISAN . ORG



/OCMLVP



/OCMLVP

BP 122 93403 SAINT-OUEN

LEUR DÉMOCRATIE, C'EST NE COMPTONS QUE

L'épisode du 49.3 a scandalisé beaucoup de travailleurs. C'était effectivement le sommet du mépris pour le peuple. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg de la dictature de la bourgeoisie.

Dans le système actuel, c'est "cause toujours" : on nous demande juste de choisir tous les 5 ans quel représentant des classes dominantes aura le droit de nous opprimer. Un gouvernement ne peut accéder au pouvoir que si il donne des gages aux patronat, au Medef.

Même sans le 49.3, les gouvernements, de droite comme de gauche, appliquent la politique de la bourgeoisie depuis longtemps. Normal : quel est le profil des hommes politiques, de droite comme de gauche ? Des hauts fonctionnaires, des politiciens professionnels... Les propositions de lois sont souvent écrites par des "experts" venus des grandes écoles ou des grandes entreprises, que les députés et les ministres ne font que reprendre. Et une fois votées, ce sont des hauts fonctionnaires inamovibles, sortis de grandes écoles bourgeoises, ou qui font des aller-retour entre la fonction publique et les grandes entreprises, qui décident de la manière dont elles sont appliquées.

L'ETAT ET LA LOI DES BOURGEOIS

Tout l'Etat a été modelé au service de la bourgeoisie : la police, la justice, les impôts, l'éducation. Ils ont tous construit en fonction de leur intérêt. Il ne suffit pas de changer de personne. Les juges, les procureurs, n'ont pas besoin d'ordre du ministre de la justice pour appliquer une "justice" de classe : le Code pénal, le Code civil et même l'essentiel du Code du travail ont été écrit conformément au point de vue de la bourgeoisie. La répression, au cours du mouvement contre la loi El Khomri, a été plus forte que jamais. Les violences policières sont généralisées, les condamnations en justice sont très lourdes, les sanctions patronales contre les grévistes aussi. La répression, elle est au service de l'application de la politique du gouvernement. Par ailleurs, la Police se déchaîne dans les quartiers, face aux jeunes, aux Noirs, aux Arabes, aux Roms. Les policiers sont violents et racistes, c'est vrai ; mais c'est un choix politique fait par le gouvernement de leur lâcher la bride et de tolérer leur violence. Cela est bien plus vieux que le mouvement contre la loi El Khomri ; il suffit de voir comment les crimes racistes de la police sont systématiquement couverts.

ALEP : POINTONS DU DOIGT LES CRIMINELS !

[...] Les interventions impérialistes règlent rarement les problèmes des peuples, au contraire, elles les aggravent. Ce sont les USA, la France, la Russie, Le Royaume-Uni, qui sont à la racine des guerres et des dictatures du Moyen-Orient ; en prétendant régler le chaos, ces puissances ne font que l'aggraver. Au total, ce sont douze armées étrangères qui bombardent d'une manière ou d'une autre les peuples de Syrie, en plus du régime El-Assad. Nous ne devons pas, sous le coup de la colère et

de l'émotion, nous laisser aveugler par les discours guerriers de nos gouvernements, sous prétexte de mettre fin aux attentats aveugles qui nous touchent.

La France et les USA prétendent combattre Daesh tout en soutenant des groupes similaires en Syrie, comme l'ex-Front Al-Nosra. [...]

Notre déclaration en intégralité :
<http://www.vp-partisan.org/article/700.html>

C'EST LA DICTATURE ! SUR NOUS-MÊMES !

NOTRE DÉMOCRATIE N'EST PAS LA LEUR

Les Communistes pensent déjà que les prolétaires ne doivent pas espérer s'emparer de l'Etat pour le faire fonctionner à leur profit ; ce n'est pas possible, il n'est pas fait pour ça. Ils doivent le détruire et construire leur propre Etat, à leur image. Ensuite, cet Etat ouvrier ne devra pas du tout fonctionner de la même manière que l'Etat bourgeois. On nous présente la démocratie comme le fait de glisser une enveloppe dans une urne tous les 5 ans, pour choisir un individu qui n'est responsable de rien, et qui pourra faire ce qu'il veut. Pour nous, la vraie démocratie, ce sera déjà d'écarter les exploiteurs, les oppresseurs, les politiciens corrompus, les racistes... : on ne leur permettra pas de se présenter, ni même de donner leur avis, et ce sera avant tout l'avis des prolétaires, de ceux qui produisent, qui comptera : c'est ça que nous appelons la "dictature du prolétariat." Les assemblées à la base seront à la base du pouvoir, auxquelles chacun participera ; les lois seront d'abord proposées et discutées dans les conseils ouvriers d'usine ou de quartiers. Dans ces assemblées, les prolétaires désigneront parmi eux leurs représentants. Ces représentants seront en permanence responsables de leurs actes et révocables. Cette forme de démocratie,

c'est celle de la classe ouvrière, la preuve : c'est déjà celle que nous organisons spontanément dans les assemblées générales de grève par exemple. C'est aussi ce qui a été appliqué pendant la Commune de Paris, qui est un exemple à suivre de démocratie ouvrière. Voilà le vrai programme historique des Communistes révolutionnaires. Les députés et maires du P"C"F en sont bien loin !

Certes il ne faut s'illusionner sur la démocratie à l'heure actuelle, mais il faut quand même nous battre pour nos droits et nos libertés ; c'est le premier pas pour renforcer le camp de la classe ouvrière. En gardant en tête qu'il n'y a pas de démocratie véritable possible sans renversement du capitalisme, que ce n'est pas par "leurs" élections que nous pourrions faire changer les choses. C'est par notre organisation, en nous éduquant par nous-mêmes, que nous ferons avancer nos intérêts.

FIDEL CASTRO : DERRIÈRE LE MYTHE, UNE RÉALITÉ PLUS SOMBRE

[...] Cuba a longtemps représenté, pour beaucoup au P« C »F ou à la CGT, une sorte d'exemple des « réussites » du bloc soviétique plus facile à assumer, dans son cadre tropical, que les régimes de capitalisme bureaucratique repoussants d'Europe de l'Est. Mais l'opposition à l'impérialisme US et le niveau élevé des services sociaux n'est pas le socialisme, un Etat de pouvoir ouvrier et populaire véritable, de dictature du prolétariat. Le pays est dirigé par une classe bourgeoise bureaucratique. Les

entreprises fonctionnent sur le modèle de gestion capitaliste, souvent sous le contrôle de l'armée. Le Parti communiste cubain lui-même n'a pas été forgé dans la lutte de classe, par une avant-garde ouvrière et populaire, mais a été décrété et placé directement en position de parti unique du jour au lendemain. [...]

*Notre déclaration en intégralité :
<http://www.vp-partisan.org/article1694.html>*

BRÈVES

Justice d'Etat, justice de classe, justice raciste ! **LIBÉREZ BAGUI, VÉRITÉ ET JUSTICE POUR ADAMA !**

Voilà cinq mois qu'Adama Traoré a été tué par asphyxie lors d'une interpellation par les gendarmes.

Cinq mois que l'on cache la vérité, que le procureur occulte les faits, que l'on s'acharne sur une famille qui veut la vérité, que les médias resservent en boucle la version officielle.

Comment ne pas être écœurés par la connivence entre les forces de l'ordre, la justice, les médias, la mairie de Beaumont, les hommes politiques ? Nous ne sommes pas du même monde.

Nous saluons la détermination de la famille, qui est dans la continuité du long combat contre les violences policières ; déjà en 1983 aux Minguettes dans la banlieue lyonnaise, il y a 30 ans avec Malik Ousseine, avec Zyed et Bouna en 2005 et partout, pour les centaines de victimes depuis trente ans, connues ou anonymes de la violence de l'Etat policier.

Vérité et Justice ! Un mot d'ordre que nous portons tous depuis des décennies contre la répression dans les banlieues populaires, l'impunité et le racisme qui vont avec.

Pas de Justice, pas de Paix ! Un autre de nos mots d'ordre... Mais la paix est-elle possible avec ceux qui sont au pouvoir ? Avec ceux qui quadrillent les banlieues pour étouffer la colère, pour empêcher le renouvellement des révoltes de 2005 ? Avec ceux qui condamnent à tour de bras les syndicalistes et jeunes révoltés après les manifestations contre la Loi Travail, cette loi qui va envoyer encore plus de travailleurs au chômage et généraliser les précaires, partout, pour tout le monde ? Avec ceux qui affirment condamner les violences policières, mais défendent le rôle répressif de la Police en général ? La Police est le bras armé forcément raciste et brutal de nos exploiters et oppresseurs, et elle ne peut rien être d'autre dans ce système capitaliste et impérialiste.

Au gouvernement, ce sont les capitalistes, les bourgeois, ceux qui gèrent l'économie au profit des patrons, des monopoles. Ceux qui gèrent en fait l'exploitation des travailleurs, la généralisation des petits boulots de merde, le chômage et la misère des pauvres, concentrés surtout dans les banlieues, les cités, les quartiers populaires. Très souvent des Noirs et des Arabes, qui subissent à la fois pauvreté et racisme d'Etat.

[...]

Nous voulons la vérité, nous voulons un autre monde où les travailleurs, les habitants des quartiers et des cités, les pauvres, cessent d'être méprisés, humiliés et parfois tués parce qu'ils sont Noirs, Arabes, Roms. Nous voulons un monde, pour nous, où nous soyons les maîtres, où nous puissions changer les règles du jeu à notre service – mais nous ne sommes pas de ceux qui rêvons des élections, mauvaise plaisanterie qui n'intéresse presque plus personne autour de nous !

Le combat pour la Vérité et la Justice pour Adama est un des multiples combats contre l'Etat, le capitalisme et le gouvernement qui organise tout ça contre nous. C'est le combat contre l'exploitation, contre l'oppression, pour un monde nouveau !

Déclaration de l'OCML VP, 11 décembre 2016

Mercredi 14 décembre 2016, Youssouf et Bagui Traoré ont été déclarés coupables des faits qui leur ont été reprochés. Youssouf est condamné à 3 mois de prison aménagées. Il est sorti de sa détention. Bagui est condamné à 8 mois d'emprisonnement avec maintien en détention et deux ans d'interdiction à Beaumont sur Oise. Ils doivent également dédommager les policiers, au total de 7 400 euros.



Inscrivez-vous à notre infolettre sur
VP-PARTISAN.ORG



**L'OCML Voie Prolétarienne,
ce que nous sommes :**

